NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

13 mai 2021

Ascension

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Ephésiens 4, 1-13

Marc 16, 9-20

Actes 2, 1-11

Notes bibliques

Actes 2.1-11

Ce deuxième tome de Luc porte le titre « Les Actes des Apôtres », que je renomme volontiers « Les Actes de l'Esprit ». Car il me semble que le vrai acteur dans son récit est l'Esprit qui est donné dans le chapitre 1 à cette communauté bouleversée et déboussolée par la mort de Jésus et encore plus par sa Résurrection.

Par le récit de l'Ascension, Luc utilise une image connue de son temps : l'exaltation céleste. Ici Luc prend un risque, le risque que l'image emporte sur le sens théologique. En effet l'iconographie de l'Ascension depuis les premiers siècles essaie de fixer dans nos esprits un événement concret, un « happening », dirions-nous aujourd'hui. Les scènes d'ascensions étaient bien connues dans la culture aussi bien juive que gréco-romaine. Les lecteurs de l'époque ne se fixaient pas sur une compréhension matérialiste de ce qui a pu se passer, mais à travers l'imagerie, ils captaient le message que cet homme a rejoint le monde divin.

Trois conséquences coulent de la déclaration de l'Ascension:

1. Oser déclarer que ce Jésus de Nazareth, condamné et crucifié a pu accéder au monde de Dieu était subversif mais qui a permis l'Église à se structurer comme porteuse d'un message universel. L'exaltation au ciel déplace le message et la vie de Jésus qui auraient pu rester dans la Palestine pour être reconnus partout dans le monde. Ce prédicateur de Galilée peut maintenant prétendre régner sur toute la terre et devenir le Seigneur de tous.

2. L'Ascension ouvre le temps de l'absence du Christ. Cette absence n'est pas un abandon, mais la condition nécessaire pour que l'Esprit puisse animer et diriger l'histoire de l'Église.

3. Jésus invisible se voit dans la visibilité de l'Église : une communauté d'hommes et de femmes qui prient et qui célèbrent le fait qu'ils sont désormais le corps du ressuscité dans le monde. La communauté est le visage tangible d'un Christ invisible.

Éphésiens 4.1-13

Au chapitre 4 nous passons d'un argumentaire théologique à un exposé éthique. Il n'y a pas d'éthique chrétienne en soi, mais les conséquences à vivre de la foi qui habite le croyant. C'est pourquoi l'auteur fait appel à l'unité, « cherchez toujours à rester unis… » (v3). Dans ce passage l'auteur emploie 7 fois le mot « un », telle une répétition poétique de la description de l'Église.

Le premier mot du verset 1, « Voici » indique que ce qui suit n'est que l'extension de ce qui a été dit précédemment dans les chapitres 1, 2 et 3. Ici nous trouvons aussi l'emploi répété du mot « un » dans la réconciliation en Christ des juifs et non-juifs, ce qui résonne avec l'unité en Dieu. Maintenant l'auteur veut insister sur le rôle de l'Église de mettre en œuvre cette unité qui existe déjà, de la vivre et de la manifester aux autres par les actes et les paroles. Cette unité de l'Église n'est pas une chose acquise, mais un processus en devenir, illustré par le verset 13.

Dans le verset 9 cette unité « horizontale » entre deux groupes de personnes est maintenant étendue verticalement pour inclure toute la création. Le Christ est monté, et descendu, pour qu'aucun lieu ne soit en dehors de la grâce de Dieu.

Le passage des versets 11 et 12 pose souvent problème, il semble qu'il existe une hiérarchie de dons de Dieu, il y en qui dirigent et les autres sont « dirigés ». Mais encore il faut entendre toujours le mot « un », pour que l'unité fonctionne et soit tangible il faut que des voix rappellent que ce mouvement n'est pas issu de nos forces, mais bien un don de Dieu, comme tous les « dons » que tous les croyants reçoivent.

En Éphésiens, l'unité n'est pas l'uniformité. La réconciliation en Christ des juifs et des non-juifs ne gomme pas les différences entre ces deux groupes de personnes. Par contre c'est dans sa diversité que l'Église est appelée à manifester l'unité de Dieu.

Marc 16.9-20

Ce passage est une addition tardive à l'Évangile de Marc. L'Évangile, dans les copies les plus anciennes, termine avec l'annonce terrifiante de la résurrection et la peur des femmes (16.8). Cet ajout nous rappelle que la résurrection de Jésus n'est pas la fin de l'histoire mais le commencement. Il n'y a pas de *happy ending*, mais l'envoi des disciples dans le monde. Marc commence son Évangile avec l'envoi de Jean le Baptiseur, et l'auteur des versets 9-16 (que nous appelons la *terminaison longue*) termine avec l'envoi de l'Église. Entre les deux se trouve le ministère de Jésus qui donne le sens à cette mission.

La mission de l'Église est l'annonce d'un Évangile de baptême, non pas d'un baptême « magique » qui ferait passer le baptisé d'un monde à un autre, mais un baptême comme expérience de la mort et de la résurrection. Le baptisé, plongé dans l'eau, meurt pour ressortir en nouveauté de vie. Le baptisé intègre sa vie avec la vie du Christ. Nous mourons à notre convoitise, notre orgueil et notre volonté de tout réaliser de nous-mêmes pour renaître à une vie d'accueil, de gratitude et d'espérance. Et cette nouvelle vie ne peut pas être organisée, mais simplement vécue.

Les choses étonnantes, ne sont pas « pour » les disciples, mais pour que les paroles du Christ soient reçues comme véridiques. Ainsi la « Bonne Nouvelle de Jésus-Christ commence ici » (1.1), là où les disciples sont envoyés en mission.

Prédication

« Il est toujours là! »

« The Nurturing Place » (Un lieu pour se cultiver/grandir) est un centre d'accueil dans le New Jersey aux Etats Unis. La maison est tenue par une congrégation religieuse qui a pour vocation de recevoir des enfants de la rue, les enfants des SDF. Le centre d'accueil est discret et intime.

Un jour les sœurs ont reçu quelques enfants de 3 et 4 ans pour un weekend et elles les ont emmenés à la plage. Les enfants ont grimpé les dunes de sable, ils rigolaient, ils tombaient avec l'effort de marcher dans le sable mou. Quand ils sont arrivés en haut, ils n'en croyaient pas leurs yeux : de l'eau à perte de vue, plus d'eau qu'ils n'avaient jamais imaginé. Ils ont descendu l'autre versant des dunes pour s'éclabousser dans les vagues, et courir dans l'écume de mer. Puis ils sont partis pour manger leur pique-nique dans un parc et après le repas ils ont tous demandé de retourner voir l'océan. Un garçon, Freddie, était le premier à arriver en haut de la dune, il s'est arrêté et a crié « Il est toujours là! ».

Durant sa courte vie Freddie a vu tant de choses disparaître devant ses yeux, et pourquoi ne pas croire que l'océan pouvait aussi disparaître le temps d'un pique-nique ?

Nous sommes plus âgés et plus sages que Freddie et nous savons que l'océan sera toujours là, même quand nous ne le regardons plus. Mais nous ne sommes pas aussi certains d'autres choses. Il y a aussi dans nos vies des zones de question et de doute. Parfois nous avons l'impression de grimper dans les dunes où le sable se déplace constamment sous nos pieds.

J'imagine bien que c'était aussi l'expérience des disciples de Jésus face à l'idée qu'ils seraient seuls, sans leur maître. Jusque-là pas un moment de répit. Être son disciple, ils devaient le suivre, s'enchaînaient des guérisons, des paroles, la présence des foules et puis l'entrée à Jérusalem. Là ils en ont vu de toutes les couleurs : l'espoir, l'accueil de la foule, l'intimité d'un repas en secret, le conflit, l'arrestation, la mort… et puis l'incroyable réalité qu'il n'était pas mort, mais bien vivant. Mais ils ont compris qu'il ne pouvait pas rester avec eux. Il leur a dit, « Quand j'étais encore avec vous… » (Luc 24.44) encore avec vous? Et puis Jésus se montre aux femmes et à deux disciples sur la route, et enfin à tous les disciples pendant qu'ils étaient en train de manger. Là il prend le temps d'expliquer, d'ouvrir leurs esprits et de les envoyer (Marc 16. 9-20). Mais avant de partir en mission, les disciples doivent rester à Jérusalem pour attendre la force de l'Esprit Saint qui descendra sur eux (Actes 1.8).

Nous avons encore le sentiment que le pied glisse un peu plus dans le sable de la dune, l'impression de faire un pas en avant et de glisser deux pas en arrière.

Quelle est cette force? Pouvait-ce être le même esprit qui s'est manifesté au moment du baptême de Jésus? Le même et seul qui a oint Jésus pour prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres et libérer les prisonniers (Luc 4.18)? Si seulement les disciples pouvaient être remplis de cet esprit et à travers eux jusqu'à nous aussi…

C'est vraiment un don qui nous vient d'ailleurs. Cet Esprit n'est pas pareil à « l'esprit d'équipe » que nous forgeons entre nous, ou un « esprit tranquille » que nous élaborons en nous-mêmes par les techniques du yoga et de la méditation. Cet Esprit n'est pas de notre création, mais un don à recevoir.

Mais comment rendre témoignage à quelque chose que nous n'avons pas vu? Ailleurs Jésus compare l'Esprit au vent, vous l'entendez, vous sentez les effets de son passage, vous voyez d'où il vient mais vous ne savez pas où il va, où il vous amènera. Même si nous ne voyons pas l'Esprit nous ressentons l'effet de son passage. Albert Durer a réalisé une image de l'Ascension où, si on regarde bien, on voit les empreintes de Jésus sur le sol. Durer a placé la trace des pieds de Jésus au niveau des disciples, mais eux, ils regardent ailleurs, vers le ciel. « Vous restez là à regarder le ciel. Pourquoi donc? » (Actes 1.11). En effet, pourquoi?

Pourquoi regarder ailleurs quand ce qui est à voir est juste devant nous? Les disciples regardaient Jésus partir au risque de ne pas sentir sa présence.

Quand nous contemplons Jésus nous apercevons le passage de son Esprit. Ses pieds l'ont porté là où d'autres n'ont pas eu le courage d'aller. Ils l'ont conduit à table avec des personnes les plus méprisées, ils l'ont conduit à accueillir des enfants et les bénir et ils l'ont dirigé vers les débats et conflits entre ceux et celles qui détenaient le pouvoir et les plus pauvres.

L'Esprit est la puissance persévérante dans la vie de Jésus, la force qui l'a conduit tout au long de sa vie, et qui a été avec lui dans les moments les plus sombres et les plus difficiles, comme aux moments d'intense joie et de partage.

Jésus ne peut pas rester, afin que les disciples puissent, eux, grandir, partir, devenir la communauté qui porte la promesse de Dieu et son Royaume. Jésus peut leur donner leur part de cette puissance persévérante, pour que la force de sa vie coule dans leurs corps.

L'Esprit ne figure pas au même niveau que le Père et le Fils dans les débats théologiques et les prédications, sauf peut-être dans certains courants de l'Église. Souvent négligé ou oublié, l'Esprit n'est pas compris. Nous ne savons pas comment le décrire et comment parler de lui. « Quel dommage, écrit la théologienne féministe Elizabeth Johnson, car ce qui est négligé n'est rien d'autre que le mystère de l'engagement personnel de Dieu dans le monde [...] le mystère de Dieu plus proche de nous que nous ne sommes de nous-mêmes »1 C'est la force qui persévère.

L'Esprit est bien réel, il suffit de regarder la vie de Jésus pour apercevoir les traces de son passage:

- les feuilles qui dansent et puis restent sur l'arbre, clouées sur place
- Dieu soufflant dans la poussière inanimée pour créer la vie
- un tombeau vide de cadavre et un homme debout dans le jardin

Ce Jésus vivant d'une vie nouvelle leur dit de rester dans la ville pour recevoir cette puissance d'en haut. Remplis de cette puissance vous saurez que « je suis avec vous pour toujours ». Bien que je vous quitte, vous ne serez pas seuls. C'est la force qui persévère.

L'Esprit qui a oint Jésus nous oint aussi. Le même Esprit respire encore en nous et nous surprend. Il anime et transforme encore la communauté que nous appelons l'Église. Si nous oublions et si nous imaginons que nous sommes seuls face aux défis de ce monde, si nous ne faisons confiance qu'à nos propres efforts, j'espère que nous entendrons un petit garçon du nom de Freddie nous dire : « Il est toujours là! ».

Quelques textes liturgiques et chants possibles :

Confession de Foi – Ascension

Voix que j'entends

Mais ne vois point,

Echo des témoins

Gravés sur parchemin,

Tous: **Vous êtes porteurs de sa parole.**

Visiteur inconnu

De matin de Nazareth,

Petite Marie du :

« M'advienne selon ta parole »,

1 Elizabeth A. Johnson, « She Who Is: The Mystery of God. Feminist Theological Discourse » (New York: Editeur: Crossroad, 1993) p. 131. Traduction par Andrew Rossiter

Tous: **Vous avez donné visage à sa parole.**

Déchiffreur inattendu du sens caché

Jusqu'à l'entrée d'Emmaüs,

Miettes de pain rompu,

Annonce du festin attendu,

Tous: **Vous voilà sens et signes de sa parole.**

Nuée de Béthanie, promesse de l'Esprit,

Adieu à la terre, orpheline du mystère.

Tous: **Voici désormais nos voix, échos de sa parole,**

et nos mains, désormais, berceaux de sa parole.

Amen

Michel Wagner, téléculte de l'Ascension 2000

Prière de Louange

Parce que Jésus est monté et est assis à la droite de Dieu

un monde nouveau a fait irruption dans le nôtre,

justice viendra pour les pauvres

liberté pour le prisonnier

guérison pour les malades.

Parce que Jésus est monté et est assis à la droite de Dieu,

une nouvelle communauté a été formée

amour et bienveillance fleuriront

les abandonnés et les rejetés seront les bienvenus

tout le monde trouvera un lieu d'appartenance.

Parce que Jésus est monté et est assis à la droite de Dieu

une nouvelle création a commencé,

tout ce qui a été déformé est en train d'être restauré

tout ce qui a été corrompu est en train d'être renouvelé

tout ce qui était brisé est en train de se réparer.

Parce que Jésus est monté et est assis à la droite de Dieu

Le monde nouveau de Dieu commence.

Christine Sine

Texte original en anglais

Because Jesus ascended and sits at the right hand of God

a new world has broken into ours,

justice will come for the poor

freedom for the prisoner

healing for the sick.

Because Jesus ascended and sits at the right hand of God,

a new community has been formed

love and caring will flourish

the abandoned and rejected will be welcomed

all people will find a place of belonging.

Because Jesus ascended and sits at the right hand of God

a new creation has begun,

all that was distorted is being restored

all that was corrupted is being renewed

all that was broken is being made whole.

Because Jesus ascended and sits at the right hand of God

God's new world has begun.

Cantiques

Alleluia : 34-27, 34-28, 34-2934-30, 34-31, 34-32, 34-33, 34-34

49-04, 49-20, 49-17

Jeunesse en Mission 788 Lumière du monde

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr